

CRÉER DES DONNÉES CHOC ET DES GRAPHIQUES PARLANTS

POURQUOI MAITRISER CETTE COMPÉTENCE ?

Les « données choc » sont ces statistiques accrocheuses, remarquables et dynamiques qui font que les rapports sont spéciaux. Elles coupent court aux détails techniques pour stimuler le lecteur et le pousser à changer le monde. Elles sont collectées et répétées en boucle par les médias et les politiciens. On les appelle des données « choc », car si elles sont vraiment efficaces, aucun argument du camp adverse ne peut nous faire changer d'avis. La bonne donnée choc peut avoir davantage d'impact qu'un rapport complet bien documenté.

SUGGESTIONS SUR LA MANIÈRE DE PROCÉDER

Il existe différents types de données choc. La plupart s'appuient sur une comparaison :

Type	Exemple (pas forcément réel !)
Gros chiffres : La statistique à elle seule montre la taille du problème	<ul style="list-style-type: none"> • Les conflits armés coûtent à l'Afrique 18 milliards de dollars par an ; • Un éclatement de la Zone Euro pourrait coûter 30 milliards de dollars aux pays les plus pauvres en perte de marché et en investissements étrangers ; • 21 000 enfants meurent chaque jour de causes évitables ; • Les sommes versées par les travailleurs expatriés aux pays en voie de développement représentent 372 milliards de dollars par an, soit trois fois le budget de l'aide humanitaire mondiale.
Juxtaposition : pour mettre en évidence l'injustice et la discrimination	<ul style="list-style-type: none"> • Sortir toute la planète de l'extrême pauvreté coûterait 66 milliards de dollars – 4 pour cent des dépenses militaires mondiales (From Poverty to Power) ; • Le risque qu'une femme trouve la mort en raison de problèmes liés à la grossesse est de 1 sur 18 au Nigeria contre 1 sur 8 700 au Canada.
Enfin, l' absurdité peut rendre une juxtaposition plus marquante	<ul style="list-style-type: none"> • Il est plus facile de faire du commerce d'armes que de bananes... les bananes sont soumises à davantage de réglementations au niveau de la CE que la vente d'AK-47 ; • Chaque vache de l'UE reçoit plus de 2 dollars par jour en soutien et subventions, soit un revenu plus important que la moitié de la population mondiale.

Statistiques surprenantes	<ul style="list-style-type: none"> • Plus de personnes meurent d'accidents de la route dans les pays en voie de développement que de la Malaria ; • Le Mexique est le deuxième pays le plus obèse après les USA.
Humaniser des problèmes abstraits	<ul style="list-style-type: none"> • 12 millions d'enfants supplémentaires auront faim d'ici 2050 en raison du changement climatique.
Échelle humaine : Les chiffres des statistiques peuvent être tellement élevés qu'ils en deviennent incompréhensibles. Réduisez-les à une échelle à laquelle on peut s'identifier.	<ul style="list-style-type: none"> • Un enfant meurt toutes les 4 secondes de causes évitables ; • Les dépenses humanitaires du Royaume-Uni par personne et par jour sont inférieures au prix d'une tasse de thé ; • Il y a près de deux balles de fusil pour chaque personne sur terre.

GRAPHIQUES PARLANTS

Les graphiques peuvent avoir davantage d'impact que les mots, tout comme les [illustrations informatisées](#). Ils peuvent illustrer les contrastes des faits marquants, mais également :

- Montrer des changements soudains dans des tendances à long terme, par exemple [les prix des aliments](#) ;
- Montrer des [projections dans le futur](#).

À FAIRE ET A EVITER

À faire

- Soyez certain des informations que vous utilisez pour créer votre donnée choc. Les sources doivent être fiables, respectées et à jour et leurs références doivent figurer dans votre rapport.
- Vérifiez avant de réutiliser d'anciennes données choc, car les données ont très bien pu changer (voici [un exemple tiré de ce guide](#)).
- Faites-vous aider de quelqu'un possédant une formation en statistiques pour trouver les éventuelles failles dans votre argument.
- Soyez prêt à communiquer vos sources aux médias ou aux politiciens – si la donnée choc est un succès, vous les aurez très vite au téléphone et vous aurez besoin que vos sources soient prêtes.
- Veillez à ce que votre donnée choc ne puisse pas être mal interprétée. La formulation, par exemple, ne doit pas être trop compliquée. Des journalistes essayant de le rédiger en termes simples pourraient accidentellement modifier le sens de votre phrase.
- Essayez d'éviter les mots ambigus comme « pourrait » ou « jusqu'à ». Par exemple « jusqu'à 50 pour cent des personnes pauvres dans le monde mourront de maladies évitables » peut vouloir dire n'importe quel pourcentage entre 0 et 50, mais invite le lecteur à envisager le nombre le plus élevé.
- Veillez à ce que les meilleures données choc soient comprises dans le résumé analytique et dans le communiqué de presse – demandez à quelqu'un d'autre que l'auteur, par exemple un représentant des médias, de lire le document et de choisir les meilleures d'entre elles.
- Planifiez : lorsque vous commencez à travailler sur votre rapport, décidez du type de données

choc que vous souhaiteriez vraiment avoir. Les informations de base existent-elles déjà pour les créer ? Si elles n'existent pas, est-il possible de les générer ?

- Élaborer des données choc peut prendre beaucoup de temps – souvent, cela implique d'ajouter des statistiques d'une manière différente à l'habitude. Prenez donc votre temps ou demandez à un assistant de recherche de vous aider avec les calculs.

À éviter

- Ne prenez pas les données choc à la légère. Elles sont cruciales pour l'impact d'un rapport. Si vous êtes épuisé ou que vous n'avez plus d'inspiration (un problème courant lorsque le processus de rédaction est déjà bien engagé), demandez à un représentant des médias ou à un militant de vous aider à trouver des idées.
- N'utilisez pas trop de données choc dans un document. Concentrez-vous sur les plus puissantes, car cela submergerait le lecteur.
- Évitez d'utiliser des données choc dont la [source n'est pas crédible](#), même si elles correspondent à votre message. Cela ne vaut pas le coup de sacrifier votre crédibilité pour la facilité.

Et rappelez-vous : en cas de doute, laissez-la de côté !

© Oxfam GB, novembre 2012

Ces lignes directrices ont été préparées par l'équipe de recherche mondiale d'Oxfam et l'équipe de communication sur les politiques et pratiques d'Oxfam. Elles sont destinées au personnel, partenaires et autres spécialistes en développement et chercheurs. Elles ont été initialement rédigées par Duncan Green et ont été révisées et mises à jour par lui-même avec l'aide de John Magrath, Martin Walsh et les lecteurs du blog From Poverty to Power.

Ce document peut être utilisé librement à des fins d'éducation et de recherche, moyennant mention complète de la source. Le détenteur des droits demande que toute utilisation lui soit notifiée à des fins d'évaluation. Pour copie dans toute autre circonstance, réutilisation dans d'autres publications, traduction ou adaptation, une permission doit être accordée et des frais peuvent être demandés. Courriel : publish@oxfam.org.uk

Oxfam vous invite à lui faire parvenir vos commentaires et impressions sur ses lignes directrices pour la recherche. Si vous souhaitez discuter d'un aspect de ce document, veuillez contacter research@oxfam.org.uk. Pour obtenir des informations supplémentaires sur les recherches et publications d'Oxfam, rendez-vous sur www.oxfam.org.uk/policyandpractice

Les informations contenues dans ce document étaient correctes au moment de la mise sous presse.

Publié par Oxfam GB, sous l'ISBN 978-1-78077-253-0 en novembre 2012.

Oxfam GB, Oxfam House, John Smith Drive, Cowley, Oxford, OX4 2JY, Royaume-Uni.

Oxfam est une organisation caritative enregistrée en Angleterre et au Pays de Galles (n° 202918) et en Écosse (SC039042).

Oxfam GB est membre d'Oxfam International.